



De l'enfer managérial au paradis du foot

Deux sports très particuliers à l'affiche du Off d'Avignon. La vie en entreprise avec « Building », de Léonore Confino, dans une mise en scène de Catherine Schaub (satire à tous les étages). **Le foot dans une famille napolitaine avec « Italie-Brésil 3-2 », de Davide Enia, dans une mise en scène d'Alexandra Tobelaim (ça tire au but)**

(...) Restons dans le sport en passant du terrain de l'entreprise à celui du foot. Plus précisément, revivons le quart de finale Italie-Brésil du Mondial, en juin 1982, à travers le regard d'une famille italienne devant son téléviseur.

Le jeune Solal Bouloudnine, qui interprète l'un des fils d'une famille napolitaine, est au micro. C'est un tifosi comme un autre, autrement dit quelqu'un qui ne vit que par le foot, ce sport qui sert d'exutoire aux gens du peuple, afin de compenser les frustrations du quotidien.

A l'insu de son plein gré, le spectateur est intégré à une famille dont chaque composante est digne d'un personnage de Rabelais. Ce jour-là, malgré leur admiration pour l'équipe nationale, ils ont tous le moral en berne, persuadés que la squaddra azzura ne peut faire le poids face aux clones de Pelé que sont supposés être les onze Brésiliens.

Solal Bouloudnine raconte le match avec son lot d'anecdotes et de rebondissements intrafamiliaux. Sans image, il le fait vivre bien mieux que n'importe quel commentateur sportif, jusqu'au score final qui fait de ce jour l'équivalent de la défaite de Mussolini. **On sort de la salle aussi fatigué que Paolo Rossi, héros du match, et aussi heureux qu'un supporter napolitain.**

Jack Dion
